

**Zeitschrift:** Le nouveau conteur vaudois et romand  
**Band:** 77 (1950)  
**Heft:** 11

**Artikel:** Variété : batoilles  
**Autor:** Matter, M.  
**DOI:** <https://doi.org/10.5169/seals-227439>

### **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

### **Conditions d'utilisation**

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

### **Terms of use**

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

**Download PDF:** 24.04.2026

**ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>**

encore assez défigurée, et lamentable, et haillonnable avec son visage d'une qui a la jaunisse. Seuls à caresser avec des mains calleuses, tremblantes d'amour et de douleur, une moribonde qu'ils entendent, en dépit de tout, ramener à la vie. Seuls à se rendre compte que ce sera une convalescence longue et pleine de dangers. Seuls à savoir que la guérison ne sera pas pour demain, ni pour dans trois mois lorsque viendra pour d'autres le temps des vendanges. Seuls à savoir qu'il n'y aura pas de vendanges cette année et que l'an prochain, après quinze mois de travail acharné, les vendanges seront maigres, maigres comme les quelque cinq cents jours durant lesquels il faudra se serrer la ceinture et solliciter l'aide de la Banque.

Pendant ces cinq cents jours de travaux, de lutttes incessantes, nous autres — drôles de pistolets que nous sommes — nous autres, vous et moi, assis tranquillement

dans une fraîche pinte, nous écouterons la radio continuant à s'égosiller et se garantir de cet air guilleret :

*Le vigneron monte à sa vigne !  
Que dis-tu, vigneron !...*

En nous souciant comme de colin-tampon de ce que dit le vigneron !

En eng... copieusement le sommelier s'approchant pour encaisser le prix de ses trois décis.

En décrétant froidement, avec une de ces voix à la « un pour tous, tous pour un », que si ça continue, nous allons nous mettre au régime des boissons made in U.S.A.

Pour leur apprendre à vivre, à ces vigneron de chez nous... qui ont une « rude veine ».

Vous avouerez qu'en fait de coca nous sommes de singuliers cocos !

*Jean du Cep.*

## VARIETE

### Batoilles

*Elles sont innombrables chez nous. La preuve ? Le mot français bavard possède, dans notre bon parler vaudois, un grand nombre de synonymes : « batoille, barjaque, tapette, tabousse », et j'en passe... Et tous ces mots sont féminins !*

*Aussi, quand ces messieurs sentent le besoin de s'épancher, ont-ils beaucoup à dire, eux aussi.*

*Celui-ci raconte qu'il a fait enregistrer la voix de sa femme chez un marchand de gramophones et explique :*

*— Comme ça, sur disque, je peux l'interrompre quand je veux !*

*Cet autre prétend qu'il n'a pas adressé la parole à sa bourgeoise depuis tantôt trois semaines, parce qu'il n'arrivait pas à lui faire tenir la langue tranquille...*

*Un troisième, auquel un ami disait avec commisération :*

*— Chez toi, c'est ta femme qui a toujours le dernier mot, avoue-le !*

*Il répond sans se troubler :*

*— Oh ! pas toujours, y a des fois où elle s'endort avant moi !*

*L'autre jour, dans un trolley de la capitale, nous étions une poignée de voyageurs. L'atmosphère mouillée ne se prêtait pas aux confidences. Pourtant, il y avait là une personne dont la langue était dégelée... Elle racontait, racontait, mais le trolley était figé et un seul personnage paraissait écouter. Il descendit. Et l'éloquente voyageuse changea de place et reprit le fil de son discours en s'adressant cette fois-ci à une nouvelle arrivante...*

*Au moment de quitter le trolley, un Vaudois cent pour cent, un de ces hommes qui ne parlent que quand ils ont quelque chose à dire, se penche vers nous et nous glisse confidentiellement :*

*— Y l'ont vaccinée avec une aiguille de gramophone !...*

*M. Matter.*